

INFO CYANOBACTERIES

Comment reconnaître les cyanobactéries?

Afin de savoir si les particules que vous avez retrouvées à la surface de votre lac pourraient être dangereuses pour votre santé, il est important de bien savoir identifier celles-ci. Dans certains cas il s'agit de cyanobactéries, mais dans d'autres ce sont des particules tout à fait inoffensives qui se trouvent dans l'eau. Voici quelques caractéristiques qui vous aideront à bien identifier les particules dans votre lac.

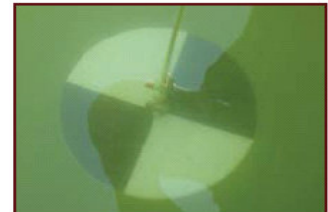
La première chose à observer est la couleur des particules. Si elles sont de couleur jaune, il s'agit possiblement de dépôts de pollen ou de spores provenant de conifères. Ces particules se déposent à la surface de l'eau, sont très fines et ont une apparence poudreuse. Elles sont observables au printemps, à l'été et à l'automne. Si les dépôts sont orangés, il s'agit généralement de fleurs d'eau de diatomées. Celles-ci se présentent sous la forme de particules en suspension de couleur brunâtre ce qui donne, à l'eau, une apparence turbide. Elles sont présentes surtout au printemps et à l'automne lors des mélanges saisonniers de l'eau. Lorsque les particules sont vertes, par contre, il est important de faire beaucoup plus attention car il peut s'agir de cyanobactéries. Dans le cas où il s'agirait d'amas verdâtres, visqueux et d'apparence mousseuse et que ceux-ci couvrent les plantes, le sol et les roches qui se trouvent au fond de l'eau il est possible que ce soit du périphyton. Le périphyton s'agrippe au substrat, le recouvre et peut aussi prendre la forme de filaments minces, fragiles et verts (comme des cheveux flottants à la surface) accrochés au substrat. Des amas de petites plantes aquatiques nommées lentilles d'eau peuvent aussi être prises pour des cyanobactéries car elles forment un tapis vert à la surface de l'eau ou accroché au substrat. Cependant celles-ci sont munies de petites racines sous la feuille qui peuvent permettre de les distinguer des cyanobactéries. Les fleurs d'euglènes, pour leur part, peuvent être vertes ou rouges et se retrouvent majoritairement dans les eaux peu profondes. Elles se retrouvent sous forme de pellicule poudreuse ou de particules à la surface de l'eau. Celles-ci ne sont pas toxiques mais peuvent contenir une grande concentration de cyanobactéries.

Pour ce qui est des cyanobactéries, celles-ci ont une couleur verte, turquoise ou parfois même rouge. Celles-ci se forment principalement dans les plans d'eau stagnants ou très calmes et sont présentes à l'été, à l'automne et plus rarement sous le couvert de glace hivernal. Les particules peuvent ressembler à des morceaux de gazon, minces et courts. Elles peuvent donner une couleur verdâtre à toute la colonne d'eau avec des particules tellement petites qu'on ne les perçoit que de près. L'écume peut ressembler à un déversement de peinture accumulé à la surface de l'eau ou elle peut s'accumuler sur les berges en dépôts bleuâtres plus que verdâtres. Le cas des cyanobactéries rouges, est pour sa part, plus rare. On les retrouve principalement dans la région du Rhône-Alpes en France, mais elles sont aussi présentes au Québec dans très peu de cas. Elles peuvent être observées près de la surface, dans la colonne d'eau ou sous la glace au printemps. Si vous pensez avoir vu une prolifération de cyanobactéries signalez-la grâce à un constat visuel au : www.mddep.gouv.qc.ca. Les informations du présent article sont partiellement tirées du «Guide d'identification des fleurs d'eau de cyanobactéries» du MDDEP.

Pour toutes informations contactez le **COGEBY** au (450) 773-2223 ou allez sur le site du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs où un guide d'identification des cyanobactéries est disponible : www.mddep.gouv.qc.ca



Vue rapprochée et du dessus d'un amas de plusieurs petites plantes aquatiques flottantes (lentilles d'eau). 5e, 2007



Fleur d'eau de cyanobactéries vue de près au lac Bromé. Lac Bromé, septembre 2003



Écume en surface. Les plaques plus turquoise sont associées aux pigments bleus (phycocyanine) de cyanobactéries. Lac William, septembre 2007